



HAL
open science

1978-2018 : Quarante années de l'Association française de Karstologie (AFK)

Stéphane Jaillet, Philippe Audra, Jean-Yves Bigot, Laurent Bruxelles,
Grégory Dandurand, Christophe Gauchon, Nathalie Vanara

► To cite this version:

Stéphane Jaillet, Philippe Audra, Jean-Yves Bigot, Laurent Bruxelles, Grégory Dandurand, et al..
1978-2018 : Quarante années de l'Association française de Karstologie (AFK). Karst2018, Stéphane
JAILLET; Christophe GAUCHON; Philippe AUDRA; Laurent BRUXELLES; Nathalie VANARA,
Jul 2018, Chambéry, France. pp.73-82. hal-04697599

HAL Id: hal-04697599

<https://hal.science/hal-04697599v1>

Submitted on 13 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License



1978-2018: Quarante années de l'Association française de Karstologie (AFK)

Stéphane JAILLET ¹⁻⁵⁻⁶, Philippe AUDRA ²⁻⁶, Jean-Yves BIGOT ⁶, Laurent BRUXELLES ³⁻⁶⁻⁷⁻⁸,
Grégory DANDURAND ³⁻⁵⁻⁶, Christophe GAUCHON ¹⁻⁵⁻⁶ et Nathalie VANARA ⁴⁻⁵⁻⁶

RÉSUMÉ: L'association française de Karstologie est présentée à travers son organisation, sa vie administrative et ses activités. Celles-ci sont essentiellement l'activité éditoriale, l'organisation de rencontres annuelles de terrain et de colloques. Après quarante années d'existence, l'association a organisé 43 excursions de terrain (dont 13 à l'étranger), édité plus de 70 numéros de *Karstologia* (soit plus de 400 articles sur plus de 4 700 pages) et 20 numéros de *Karstologia Mémoires*. Sachant que l'association ne dépasse pas la centaine de membres, ce bilan peut être considéré comme positif.

MOTS-CLÉS: ASSOCIATION FRANÇAISE DE KARSTOLOGIE (AFK), COMITÉ NATIONAL FRANÇAIS DE GÉOGRAPHIE (CNFG), KARST, KARSTOLOGIA, JEAN NICOD.

ABSTRACT: 1978-2018: FORTY YEARS OF THE FRENCH ASSOCIATION OF KARSTOLOGY. *We present the French Association of Karstology through an overview of its organization, its administrative life, and its activities. These are essentially the editorial activity (Karstologia, co-published with the French Federation of Speleology), the organization of annual field meetings, and sometimes symposia. After forty years, 43 field trips (including 13 abroad), more than 70 Karstologia issues (more than 400 papers on more than 4700 pages), 20 Karstologia Mémoires, the result is positive for an association with less than one hundred members.*

KEYWORDS: FRENCH ASSOCIATION OF KARSTOLOGY, CNFG, KARST, KARSTOLOGIA, JEAN NICOD.

Présentation de terrain lors des journées de l'AFK en 2008 dans le Quercy. Photo S. Jaillet

¹ Laboratoire Edytem, Université de Savoie, CNRS, Campus scientifique, 73376 Le Bourget-du-Lac

² Polytec'Lab – Sophia, Université de Nice - Sophia Antipolis, 930 route des Colles, 06903 Sophia-Antipolis

³ Inrap et TRACES, UMR 5608 du CNRS.

⁴ Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne et laboratoire TRACES – UMR 5608 du CNRS, Institut de Géographie, 191 rue Saint-Jacques, 75005 Paris,

⁵ CNFG, Commission des phénomènes karstiques

⁶ Association française de karstologie

⁷ Institut français d'Afrique du Sud, 62 Jute Street, Braamfontein, 2191 Johannesburg

⁸ Université du Witwatersrand, Johannesburg, Afrique du Sud.

Introduction

Lorsqu'en 1978, autour de Jean Nicod, se crée l'Association française de karstologie (AFK), le but est de rassembler puis de structurer la dynamique qui existe autour de l'étude du karst en France. À ce moment-là, la spéléologie vit une mutation, se traduisant par des explorations souterraines de plus en plus profondes avec des équipes légères [MAIRE, 1992]. La communauté des hydrogéologues et des biologistes est active et le laboratoire de Moulis (CNRS) est un des fleurons les plus importants de cette activité scientifique. Du côté de la géographie, la disparition récente de Jean Corbel [CHIROL, 2010] laisse le champ libre à une restructuration. Soucieuse de se doter d'une organisation plus souple et non réservée aux géographes en position statutaire, comme l'est la Commission des phénomènes

karstiques du Comité national français de géographie (CNFG) [FABRE et NICOD, 1993], la karstologie française se constitue en association loi 1901. Quarante années plus tard, l'Association française de karstologie est toujours active. Avec un effectif de moins de cent membres, elle reste cependant bien visible dans le paysage scientifique et spéléologique français.

L'objectif du présent article est, après un aperçu de l'historique de l'AFK, de faire un point sur deux activités phares qui structurent la vie de l'association: la revue *Karstologia* et les Journées de l'AFK, aujourd'hui appelées Journées du karst. Au vu de ces quelques éléments, nous dresserons un bilan du rôle de l'AFK dans la karstologie française.

I. L'association française de Karstologie: aperçu historique

L'association française de karstologie est créée en 1978. Enregistrée à Nîmes sous le numéro 21680 (*Journal officiel* du 19 mai 1978), son président est alors Jean Nicod, professeur à l'université d'Aix-en-Provence. L'objectif est de structurer la karstologie française avec une gestion plus souple que la Commission des phénomènes karstiques du Comité national français de géographie (CNFG) [NICOD et al., 1983]. Ancrée par essence dans le milieu universitaire et en particulier dans la géographie physique, l'AFK va peu à peu endosser ce rôle tout en élargissant son assiette au-delà du cercle initial. Aujourd'hui dotée d'une petite centaine de membres actifs, on peut évaluer à un quart la proportion de personnes en poste dans une institution de recherche pu-

blique, à un quart la proportion des praticiens du karst (bureau d'études, gestion, médiation) et à une moitié les doctorants, les retraités ou amateurs éclairés du karst. Une très grande part des membres de l'AFK pratique la spéléologie et est par ailleurs membre de la Fédération française de spéléologie.

Après huit années à la présidence de l'AFK, Jean Nicod (figure 1) devient président d'honneur et Michel Chardon (figure 2) (professeur à l'université de Grenoble) en devient le président (période 1986-1993) (tableau 1). Durant ces quinze années, les activités de l'association restent très proches des activités de l'équipe CNRS d'Aix-en-Provence [MAIRE et NICOD, ce volume]. L'organisation des excursions, les nombreux contacts à



Figure 1 : En 1978, lors de la table ronde franco-suisse. Lapiatz de la Glattalp au-dessus du Hölloch avec Alfred Bögli (chemise à carreaux) et Jean Nicod (chemise moutarde) (photo : U. Sauro).
French-Swiss round-table in 1978. The Glattalp karren above the Hölloch with Alfred Bögli (checkered shirt) and Jean Nicod (beige shirt).



l'étranger et l'activité éditoriale sont intimement liés à la vie de l'équipe scientifique qui fédère des individus répartis sur l'ensemble du territoire français.

De 1994 à 2001, la présidence de l'AFK est assurée par Jean-Noël Salomon. Professeur à l'université de Bordeaux 3, il rassemble et structure peu à peu la karstologie sur le centre bordelais. Richard Maire rejoint Bordeaux entraînant dans son sillage la revue *Karstologia*; plusieurs thèses sont soutenues à l'université Michel de Montaigne-Bordeaux 3. Si, durant les années 1980, la karstologie était aixoise, elle devient principalement bordelaise et grenobloise dans les années 1990. À partir des années 2000, un nouveau pôle

de karstologie émerge à Chambéry autour de Jean-Jacques Delannoy (professeur à l'université de Savoie). La revue *Karstologia* suit cette évolution et, aujourd'hui encore, elle est animée depuis Chambéry. Quant à l'AFK, elle reste indépendante de ces modifications géographiques. Désormais, les mandats qui se succèdent à la direction de l'association n'excèdent jamais quatre ans : Philippe Audra (2002-2005), Nathalie Vanara (2006-2009), Laurent Bruxelles (2010-2013), Stéphane Jaillet (2014-2017), Grégory Dandurand depuis. Cette situation, qui perdure depuis seize ans, offre l'avantage de ne pas centraliser les activités et les intérêts relatifs au karst sur un pôle unique ni sur le seul monde universitaire.

Figure 2 : Lors des journées de l'AFK de 1990 en Vanoise sur les karsts du gypse, sous la direction de M. Chardon. De gauche à droite : Jacques Choppy, Michel Chardon, le gardien du refuge, Jean Nicod et Jean-Jacques Delannoy (photo R. Maire). *AFK days in Vanoise 1990, dedicated to the gypsum karsts, led by M. Chardon. From left to right: Jacques Choppy, Michel Chardon, the mountain hut guardian, Jean Nicod and Jean-Jacques Delannoy.*

II. *Karstologia*, la revue francophone de karstologie

Dans les années 1970, le contexte est marqué d'une part par l'arrêt de la publication des *Annales de spéléologie* (portées par le CNRS à Moulis) et, d'autre part par une collaboration nouvelle entre l'AFK et la FFS. Au *Bulletin de l'AFK*, paru de 1977 à 1981 et porté par cette seule association (10 numéros pour 417 p.) [FABRE et NICOD, 1993], succède en 1983 la revue *Karstologia*, créée et dirigée par Guilhem Fabre et Richard Maire (tableau 1) sous la houlette de la fédération française de Spéléologie (FFS, présidée alors par Michel Decobert) et de l'association française de Karstologie (présidée par Jean Nicod).

Le numéro 1 s'ouvre sur un éditorial (p. 1) co-signé par les présidents des deux associations et par les deux directeurs scientifiques de la revue : « *Karstologia (...) se veut une revue nationale et internationale de karstologie, physique, humaine, régionale, fondamentale et appliquée, à l'époque*

où l'importance socio-économique du karst ne fera qu'accroître (...). Karstologia se veut également une revue de spéléologie scientifique à part entière afin de redonner à l'étude du karst profond la place qui lui revient et qu'elle a trop souvent perdue dans Spelunca (...). Une telle entreprise ne pourra s'effectuer qu'avec la participation active des nouveaux et jeunes spéléologues scientifiques » [NICOD et al., 1983].

Richard Maire est alors jeune chercheur au CNRS, il a 34 ans et, ce qui est nouveau, allie dans ses recherches exo et endokarst, explorations et recherches. Le pari de Jean Nicod est de miser sur cette spéléokarstologie; il souhaite donner la part belle à toute une génération émergente qui marquera les années 1980-2000.

Il convient de reconnaître que ce pari fut gagné : 35 années de karstologie et les 70 numéros de la revue *Karstologia* lui ont donné raison.

Dates	Président	Vice président	Secrétaire / Secrétaire adjoint	Trésorier	Karstologia	Karstologia Mémoires			
1978	Jean Nicod	-	Jean-Louis Guendon	Guilhem Fabre	-				
1979									
1980									
1981									
1982									
1983									
1984				Michel Chardon	Guilhem Fabre & Richard Maire				
1985									
1986	Michel Chardon	Jean-Noël Salomon	Jean-Jacques Delannoy	Roger Laurent	Richard Maire & Jean-Noël Salomon	1 - <i>Andalousie</i> (1986)			
1987									
1988									
1989									2 - <i>Remplissages karstiques</i> (1990)
1990									3* - <i>Haute Montagne</i> (1990)
1991									4 - <i>Chine Gebihe</i> (1991)
1992				Jean-Claude Fourneaux					
1993									
1994	Jean-Noël Salomon	-	Philippe Audra Martine Courreges-Blanc	Jean-Claude Fourneaux	J.-J. Delannoy, Richard Maire & Jean-Noël Salomon	5* - <i>Karsts alpins</i> (1994)			
1995								6 - <i>Chine centrale</i> (1995)	
1996									
1997									7* - <i>Cavernes et hommes</i> (1997)
1998									
1999									
2000	Patrice Gamez Claude Viala		Martine Courreges-Blanc			8* - <i>Karst Arbailles</i> (2000)			
2001									9 - <i>Environnement Chine</i> (2004)
2002	Philippe Audra	Jean-Jacques Delannoy Stéphane Jaillet	Eric Gilli	Jean-Yves Bigot	Jean-Jacques Delannoy & Christophe Gauchon	10 - <i>Karsts dinariques</i> (2003)			
2003									11 - <i>Grotte Chauvet</i> (2005)
2004									12* - <i>Karst Barrois</i> (2005)
2005									13* - <i>Tufs et travertins</i> (2005)
2006	Nathalie Vanara	Philippe Audra Stéphane Jaillet	Ludovic Mocochan Benoît Losson	Jean-Yves Bigot Jean-Claude Nobecourt Laurent Bruxelles		14 - <i>Karsts extrêmes</i> (2005)			
2007									15* - <i>Tourisme souterrain</i> (2006)
2008									16 - <i>Choppy</i> (2008)
2009									17 - <i>Colloque PSM</i> (2009)
2010	Laurent Bruxelles	Nathalie Vanara	Ludovic Mocochain Jean-Claude Nobecourt	Jean-Yves Bigot	Christophe Gauchon & Jean-Jacques Delannoy	18 - <i>Fantômes</i> (2010)			
2011									19 - <i>Karsts de France</i> (2010)
2012									
2013	Stéphane Jaillet	Laurent Bruxelles Nathalie Vanara	Grégory Dandurand Carole Nehme						
2014									
2015									
2016									
2017	Grégory Dandurand	Stéphane Jaillet Nathalie Vanara	Didier Cailhol Ludovic Mocochain						
2018									20 - <i>Karst 2018</i>

Tableau 1 : Liste des membres du bureau AFK, de l'équipe de rédaction de *Karstologia* et des *Karstologia Mémoires*.

List of the successive AFK boards, *Karstologia* editorial board, and *Karstologia Mémoires*.

Figure 3 : 33 années de *Karstologia*, rassemblées ici en 66 numéros. L'ensemble constitue le patrimoine commun de l'Association française de Karstologie et de la Fédération française de Spéléologie, copropriétaires et coéditrices du titre depuis 1983. *33 years of Karstologia, gathered here in 66 issues. Altogether, it constitutes the patrimony of The French association of Karstology and the French federation of Speleology, both co-owners and co-publishers since 1983.*

Jean NICOD est président d'honneur de l'AFK depuis 1986.

* : thèses éditées en *Karstologia Mémoires*

En 2018, la revue fête ses 35 ans. Ces dernières années, malgré un retard chronique (retard qui sera rattrapé en cette année 2018), la revue se porte bien et continue d'être la vitrine de la karstologie francophone. Avec 70 numéros (figure 4) parus mi-2018 dont deux sont doubles (soit 69 fascicules), le total dépasse 4 700 pages publiées à ce jour, 10 cartes hors texte insérées et 35 cm d'épaisseur dans une bibliothèque où ne manquerait aucun numéro. Un rapide calcul peut être effectué sur les 60 premiers numéros à partir des tables insérées dans les *Karstologia* n° 20, 40 et 60. Quatre cents articles sont publiés sur ces soixante numéros. Hors couverture, ces derniers représentent 3 788 pages et donc une longueur moyenne d'un peu moins de 10 pages par article. Ceux-ci sont indexés selon le plan de classement

du *Bulletin bibliographique spéléologique* (BBS), par thématique et par pays: 60 % des articles concernent la France et 40 % l'étranger, soit au total 52 pays différents, sans compter l'Antarctique et l'Océanie, tous auteurs confondus; ces proportions sont assez stables sur les 60 premiers numéros.

Si les aspects financiers de la revue (gestion des abonnements, relation financière avec le prestataire assurant la composition, l'impression et la distribution) sont pris en charge par la Fédération française de spéléologie, la direction de la revue a toujours été confiée à un universitaire ou un chercheur. Après la période 1983-1986 assuré par Guilhem Fabre et Richard Maire [RENAULT, 1990 et 1992], la période 1987-1998 est assuré par Richard Maire et Jean-Noël Salomon. Enfin





Figure 4 : Les 20 couvertures de la collection *Karstologia Mémoires* édités sur la période 1986-2018. On compte 6 thèses et une thèse d'État. Les autres *Karstologia Mémoires* sont des essais, des actes, des synthèses, des comptes rendus d'études ou d'explorations significatives. Covers of the 20 issues of *Karstologia Memoires*, printed between 1986 and 2018. It contains 6 theses and 1 "Thèse d'État". The other issues are essays, proceedings, synthesis, study reports, or significant explorations.

depuis 1999, la revue est éditée à Chambéry par Jean-Jacques Delannoy et Christophe Gauchon. Si parfois la revue connaît quelques vicissitudes (baisse des articles soumis, baisse des abonnés, discussion sur le modèle économique de la revue [CAILHOL et JAILLET, 2008]), elle maintient son cap et pour l'heure semble résister à la pression d'un modèle de publication uniquement électronique et/ou uniquement en anglais. C'est justement l'édition papier et le lectorat francophone élargi (universitaires et spéléologues) qui assurent sa particularité. Ce choix éditorial, original dans le contexte actuel, semble d'autant plus judicieux qu'il existe déjà de très bonnes revues de karstologie physique anglophones (*Int. Journal of Speleology*, *Acta Carsologica*, *Journal of Caves and Karst Studies*, *Cave & Karst Science*, etc.). Pour gagner en visibilité, *Karstologia* a rejoint depuis peu la plateforme numérique Persée et les 60 premiers numéros de la revue seront à brève échéance accessibles librement en ligne [MAURY et GAUCHON, ce volume]. Le patrimoine de la re-

vue est ainsi valorisé avec le double objectif de gagner en visibilité (augmentation espérée des appels bibliographiques) et en attractivité (arrivée de nouveaux auteurs).

Aux côtés de *Karstologia*, la collection *Karstologia Mémoires* a été créée, pour faire suite aux cinq *Mémoires de l'AFK* parus entre 1979 et 1985 (1 112 p. éditées) [FABRE et NICOD, 1993]. Depuis le *Karstologia Mémoires* n° 1 consacré à l'Andalousie (1986) jusqu'au numéro 20 dédié au colloque *Karst 2018*, cette collection éditée à compte d'auteurs (donc hors AFK et FFS), des thèses, des actes de colloques, des rapports d'expédition ou des ouvrages (figure 4). L'acceptation d'un projet dans la collection implique un accord et une validation de l'équipe de rédaction de *Karstologia*. La frise chronologique (tableau 1) montre que les années 2000 ont été particulièrement fécondes avec 12 numéros sur 20 édités uniquement sur cette décennie. Sur ces vingt numéros, six thèses d'universités sont publiées et une thèse d'État, celle de Richard Maire.

III. Les journées du karst, un espace d'échanges et de partage

L'autre élément important de la vie de l'Association française de karstologie sont les Journées de l'AFK rebaptisées en 2014 Journées du karst, rassemblement annuel des membres, mais aussi d'une communauté élargie bien au-delà des adhérents. L'objectif de ces journées est de parcourir un terrain sous la conduite d'un chercheur ou d'une équipe afin de présenter le

fruit de travaux de recherches ou de partager et d'échanger autour de cas concrets. Les thèmes de ces journées sont donc toujours choisis en fonction de travaux récents rattachés à des terrains spécifiques (thèse récente, recherche centrée sur un massif). Le format de ces journées est assez variable, depuis la simple excursion de terrain rassemblant moins d'une trentaine de participants,

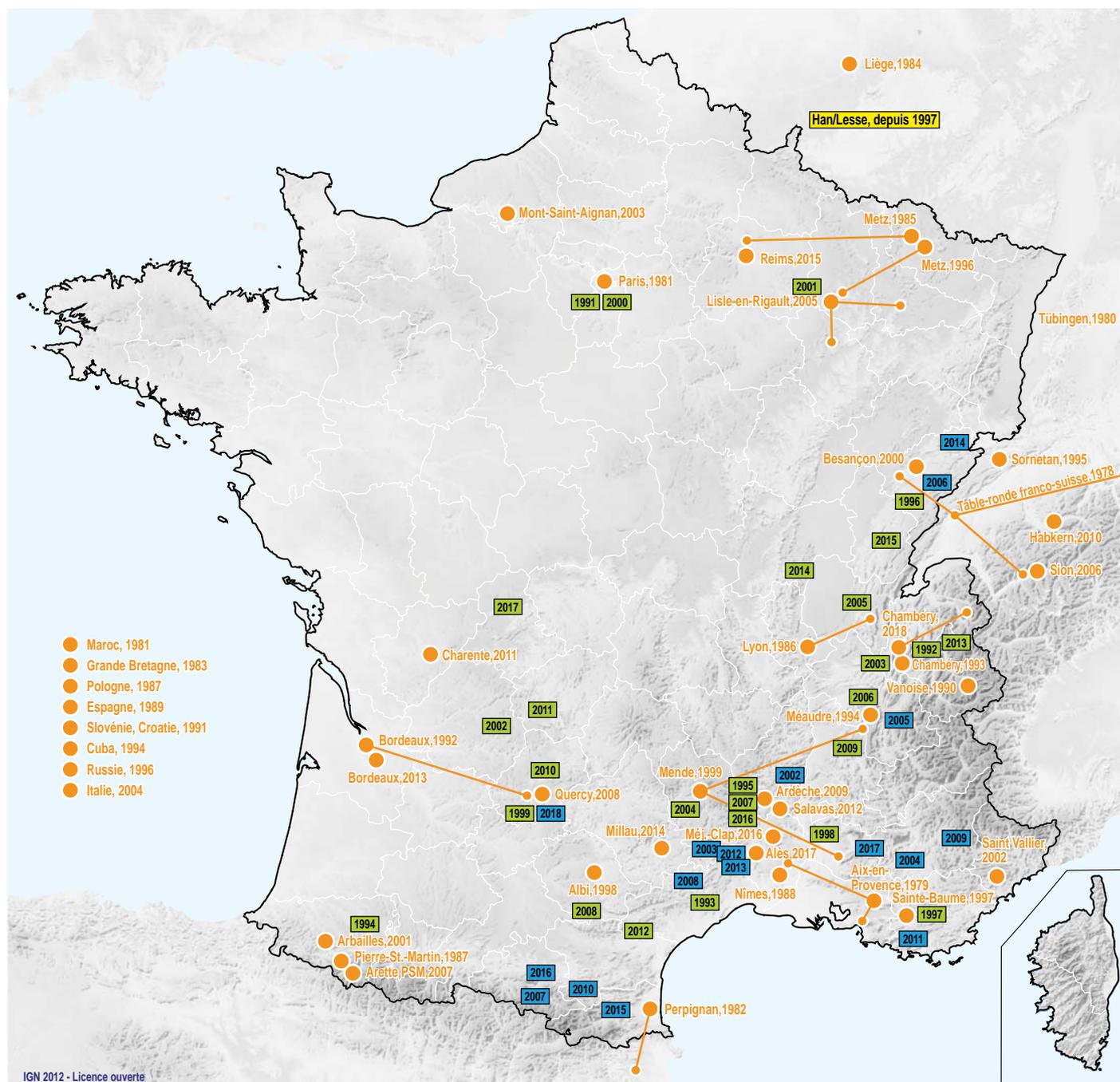


Figure 5 : Les journées de l'Association française de karstologie (rebaptisées depuis 2014 Journées du karst) et les tables rondes, sur la période 1978-2018, sont présentées indistinctement en pastilles orange. Leur répartition montre évidemment une concentration sur certaines régions karstiques françaises. Elles sont aussi l'expression d'une géographie des travaux de recherches universitaires menés sur cette même période. Les Rencontres d'octobre du Spéléo club de Paris (vert), les Rik-Rak (bleu) et les journées de spéléologie scientifique (jaune) figurent à titre indicatif.

The Days of the French Association of Karstology, also called Karst Days, and the Round-Tables, along the 1978-2018 period, are shown as orange dots. Their distribution reflects naturally the French karst areas. It also expresses the distribution of the academic research during this period. The Rencontres d'Octobre handled by Spéléo-Club de Paris are shown in green, the Rik-Rak in blue, and the Days of Scientific Speleology in Belgium in yellow.



Figure 6 : Les journées de la Pierre Saint-Martin en 1987. Le groupe, ici devant l'entrée du tunnel de Sainte-Engrâce, se prépare à visiter la salle de la Verna et la galerie Aranzadi, qui venaient alors d'être étudiées par Richard Maire et Yves Quinif (photo P. Sorriaux). *The Pierre Saint Martin Days in 1987. The team, located at the entrance of the Sainte-Engrâce tunnel is prepared to visit the Verna Chamber and the Aranzadi Gallery, recently studied by Richard Maire and Yves Quinif.*

au colloque ou à l'excursion pouvant atteindre la centaine de personnes.

Depuis 1978, ces journées (2 à 5 jours selon les cas) ont eu lieu chaque année, et ceci de manière ininterrompue malgré un renouvellement des adhérents. L'inventaire de ces journées [FABRE et NICOD, 1993; BIGOT, 2007] est complété et présenté ici sous forme cartographique (figure 5). Sur les quarante années de l'AFK, 43 réunions se sont tenues dont 13 à l'étranger (figures 6 et 7). Dans les premières années de l'association, une distinction était faite entre les tables rondes (échanges bilatéraux entre la France et un pays étranger) et les journées proprement dites se déroulant en France. Ces séances à l'étranger se sont réduites en fréquence (six pour la décennie 1980, trois pour la décennie 1990, deux pour la décennie 2000 et une seule pour les années 2010). Les dernières sont, en outre, plus concentrées dans une sphère proche et francophone (Italie, Suisse). La dernière table ronde extra-européenne s'est déroulée en Russie en 1996 (figure 6).

Ces journées sont un moment très important pour l'association. Par les échanges qu'elles suscitent, elles donnent une raison d'être à l'association et entretiennent de la convivialité parmi ses membres. Certaines d'entre elles se sont également ouvertes à d'autres associations couvrant d'autres champs disciplinaires mais ayant comme point commun le Karst (Comité Français d'Hydrogéologie, Association des Géologues du Sud-Ouest, Association des Géologues du Sud-Est...) Ces rencontres sont naturellement le prolongement de journées et d'excursions qui se sont tenues dès 1968, tous les un à trois ans dans

le cadre des activités de la Commission des phénomènes karstiques du CNFG. Mais depuis 1978, leur régularité les a inscrites dans le paysage de la karstologie française [RENAULT, 1990, 1992; NICOD, 2010]. Leur organisation, dans un cadre associatif souple et élargi à une communauté extra-universitaire, explique aujourd'hui l'excellent esprit qui caractérise ces Journées. Parallèlement à ces moments incontournables de la vie de l'AFK, signalons trois autres types de réunions de la karstologie francophone : (i) les Rencontres d'Octobre, organisées chaque année depuis 1991 à l'initiative de Jacques Choppy (en vert figure 5); (ii) les Rik-Rak, Réunions informelles de karstologie réunissant les amis du karst, d'un format plus court et plus souple, organisées chaque année en janvier depuis 2002 à l'initiative de Philippe Audra (en bleu, figure 5). Enfin, (iii) les Journées de spéléologie scientifique, organisées, depuis 1997 chaque année au mois de novembre, à Han-sur-Lesse (Belgique) par une équipe de spéléologues et de scientifiques belges (en jaune figure 5).

La cartographie de ces rencontres permet une lecture intéressante des activités de la karstologie française (et francophone). Logiquement, celles-ci se cantonnent dans les régions karstiques, mais non pas de façon homogène, comme le montre la figure 5 : certaines régions karstiques parmi les plus riches sont peu représentées (Pyrénées centrales, Aude, Alpes du Sud, Bourgogne, Haute-Saône, Jura, Ardennes...). Plus qu'une carte des régions karstiques, cette figure est donc l'expression des intérêts des individus et des équipes de recherches au cours de ces quarante années pour certains territoires karstiques; elle rend compte

aussi de la plus grande facilité logistique d'organiser des rassemblements dans des régions de bas plateaux ou d'altitude modérée, d'où la faible proportion des excursions sur les karsts de montagne, à la notable exception de la Pierre Saint-Martin. Il est aussi possible que dans certains cas, les Journées aient joué un rôle d'entraînement et aient stimulé des excursions complé-

mentaires, d'où l'organisation de quatre Journées sur la bordure sud-cévenole entre 2009 et 2017!

La géographie universitaire, des critères météorologiques ou l'effervescence de la recherche concourent donc pour expliquer cette carte, mais de beaux territoires restent à couvrir, sans oublier tous les pays où l'AFK n'a pas encore organisé ses Journées!

Conclusions

Née en 1978, l'association française de karstologie a su fédérer une communauté élargie et hétérogène autour du karst. Son action s'inscrit dans la continuité des efforts déjà entrepris par la Commission des phénomènes karstiques du CNFG. Cette dernière, bien que perçue comme « *une institution regroupant les géographes français "confirmés" généralement au niveau du doctorat d'État* » [FABRE et NICOD, 1993], cherchait déjà à rassembler en tenant compte des autres disciplines s'intéressant aux karsts y compris la communauté des spéléologues: « *Le principal effort de cette Commission a consisté à établir une étroite collaboration entre Géologues, Géographes et Spéléologues se consacrant à l'étude du karst en France et à l'étranger* » écrivait Paul Fénelon en 1965.

La création de l'AFK en 1978 répond surtout à l'ambition d'une structure plus souple, proche de l'ERA 282 du CNRS (équipe d'Aix) et non strictement inféodée aux géographes universitaires français. Le pari a été atteint. La régularité des journées de terrain et la revue *Karstologia* en sont les démonstrations les plus éloquentes. Après cette période « aixoise », très liée aux activités du centre de recherche CNRS [MAIRE et NICOD, ce

volume], l'AFK a continué d'évoluer, gravitant autour de différents pôles universitaires (Grenoble, Bordeaux, Chambéry).

Depuis une quinzaine d'années, l'AFK a gagné encore en souplesse, jouant véritablement le rôle d'une association loi 1901, indépendante des équipes universitaires, tout en les rassemblant dans un cadre souple et non professionnel. Cette petite association, héritière des sociétés savantes, avec peu d'adhérents et un faible budget, parvient à conserver un dynamisme certain et une bonne visibilité à la fois vers les spéléologues et vers les universitaires. Certaines évolutions nécessitent cependant une analyse: (i) la réduction nette des échanges bilatéraux avec d'autres pays impliquant moins d'excursions à l'étranger; (ii) la réduction depuis une dizaine d'années des publications de la collection *Karstologia Mémoires* et (iii) un certain fléchissement dans le volume d'articles soumis pour publication dans *Karstologia*. Paradoxalement, ce constat ne signifie pas forcément une baisse de l'activité « karst » dans le paysage universitaire français. Au contraire, on peut y voir une certaine maturité et une inscription si forte dans les structures institutionnelles, que l'activité de l'AFK n'est désormais que le reflet des



Figure 7 : L'équipe russe, polonaise, slovène et française sur les bords du lac Baïkal lors de la table ronde, en juillet 1996. Collection J. Kunaver. *Round-Table at Baïkal Lake in July 1996, with participants from Russia, Poland, Slovenia, and France.*

activités « surnuméraires » de la karstologie. Depuis 15 à 20 ans, plusieurs jeunes karstologues, titulaires du doctorat, ont intégré des postes à l'université, au CNRS ou à l'INRAP. D'autres ont intégré des bureaux d'études et travaillent en collaboration avec des institutions académiques (programme de recherches, accompagnement de thèses). Ces recrutements témoignent de la bonne reconnaissance de l'activité « karst » dans la science en France et ceci en géographie, comme en géologie, hydrogéologie ou archéologie. La karstologie se fait sans doute de plus en plus dans les laboratoires de recherches, dans des domaines disciplinaires nombreux et variés. Les publications, fruits de ces travaux de recherches se font désormais dans des revues internationales, et par conséquent un peu moins dans *Karstologia*. Cependant, de nouveaux paradigmes (fantômisation, karstification hypogène, biocorrosion...) ont souvent trouvé un écho d'abord national puis international en partie grâce à l'AFK (lors de ses journées et dans sa revue). À ce titre, l'AFK joue bien son rôle de caisse de résonance et constitue un véritable porte-voix de la karstologie française. L'AFK se porte donc au mieux. Elle est toujours une association d'amoureux du karst et en ce sens, elle doit poursuivre son entreprise et fédérer à la fois les activités des universitaires

et les activités des spéléologues. Elle est aussi une association rayonnante qui cherche à attirer les jeunes et qui rayonne, à sa mesure, vers les disciplines connexes.

« *Trop de géomorphologues ignorent le sous-sol et trop de spéléologues décrivent les cavités sans aucune référence à ce qui est au-dessus d'elles. Or l'exokarst et l'endokarst sont intimement liés: il est parfaitement vain d'étudier l'un sans l'autre* » écrivait Bernard Gèze en 1983. À sa manière, l'Association française de karstologie, accueillant autant d'universitaires que de spéléologues, tous érudits et passionnés du karst, tente de concilier ces deux approches. Son partenariat avec la Fédération française de spéléologie est le garant de cet équilibre et la revue *Karstologia* est la vitrine de cette volonté commune d'une compréhension générale et renouvelée du karst. Gageons que l'équilibre et la convivialité de l'association perdurent encore pour de nombreuses années.

Remerciements

Jean-Noël Salomon pour ses précisions sur l'histoire de l'Association française de karstologie. Christine Maury pour son aide à l'indexation de la revue *Karstologia*.

Bibliographie

- BIGOT J.-Y., 2009** - Les journées de l'Association Française de Karstologie. *Karstologia Mémoires*, n° 17, p. 9-11 (actes du colloque AFK, Pierre Saint-Martin 2007).
- CAILHOL D. et JAILLET S., 2008** - La réalisation d'un numéro de *Karstologia*: de l'écriture à la facture..., *Spéléoscope* n° 32/33, p. 13-15.
- CHIROL B., 2010** - *Jean Corbel, explorateur lyonnais. Du Bugey au Spitzberg*. Préface de Michel Rocard. Gap Éditions, Challes-les-Eaux, 160 p.
- FABRE G. et NICOD J., 1993** - L'Association Française de Karstologie et la commission des Phénomènes karstiques. Cent ans de spéléologie française, *Spelunca mémoires*, n° 17, Actes du colloque 1988, p. 269-272.
- FÉNELON P., 1965** - Commission des Phénomènes Karstiques, rapport quadriennal (1960-1964), *Noroi*, n° 45, p. 63-75.
- GÈZE B., 1983** - Karstologie et spéléologie. *Karstologia*, n° 1, p. 2-4.
- JAILLET S., 2012** - La spéléologie, entre sport et science. *Spelunca*, n° 128, p. 15-24.
- MAIRE R., 1992** - Tendances actuelles de la recherche en karstologie. In *Karst et évolutions climatiques. Hommage à Jean Nicod*. PUB, p. 511-518.
- MAIRE R. et NICOD J., 2018** - L'équipe CNRS-Université de karstologie d'Aix-en-Provence (1971-1998). Contexte scientifique, historique et relations internationales. *Karstologia Mémoires* n° 20, colloque Karst2018, ce volume.
- MAURY C. et GAUCHON C., 2018** - Valoriser un fonds documentaire en spéléo-karstologie: retour sur l'expérience du fonds Choppy (période 2012-2018). *Karstologia Mémoires*, n° 20, colloque Karst 2018, ce volume.
- NICOD J., DECOBERT M., FABRE G. et MAIRE R., 1983** - Pourquoi Karstologia?, *Karstologia* n° 1, FFS-AFK, p. 1.
- NICOD J., 2010** - « Les étapes de la karstologie en France. » In Audra P. (Ed.), *Grottes et karsts de France, Karstologia Mémoires*, n° 19, p. 16-21.
- RENAULT PH., 1990** - Introduction à une histoire des études karstiques. *Karstologia*, n° 15, p. 1-12.
- RENAULT PH., 1992** - La karstologie française de 1900 à 1992. In *Karsts et évolutions climatiques, Hommage à Jean Nicod*, Presses universitaires de Bordeaux, p. 17-30.